

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Gérard HUBERT-RICHOU
gehubert@numericable.fr

LE ROMAN DE RENART

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE Article L121 et suivants don art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

ADAPTATION EN VERS ET EN 4 ACTES

Distribution par ordre d'entrée en scène

Perrot (conteur)	Hermeline
Brun l'ours	Foinet le putois
Noble, le roi lion	Belin le mouton
Fière la reine	Epineux le hérisson
Isengrin le loup	Roënel le chien
Chanteclerc le coq	Plateau le daim
Trois poules	Brichemer le cerf
Baucent, le sanglier	Grimbert le blaireau
La Laie	Hersent
Couard, le lièvre	
La hase	
Deux écureuils (mâle et femelle)	
Deux singes (idem)	
La mésange	
Les deux aides	
Tibert le chat	
Narrateurs 1: le sanglier, la laie, le lièvre, la hase	
Narrateurs 2: les écureuils, les singes	
Belette	
Les deux aides en chasseurs	
Renart	
Tiécelin le corbeau	
La mésange	
Les aides en paysans	
Deux louveteaux (mâle et femelle)	

(Le rideau se lève sur une foule immobile d'animaux qui semblent protester, poing ou bras levés. Aucun décor. Sur une musique, Renart survient, circule entre les personnages, change un chapeau de tête, bouge un bras d'une façon comique, botte un train arrière, se permet toutes les facéties. Quand il s'est bien amusé, il disparaît, après avoir déclenché la danse.)

ACTE 1 SCÈNE PREMIÈRE

PERROT :

Moi, Perrot, il faut que je vous raconte
Pour vous divertir un joli conte
Je le sais bien, c'est la vérité pure,
Beaux conseils et sermons, vous n'en avez cure.
Vous m'allez demander quelque chose de plaisant
Quelque chose de drôle et de divertissant.
Certes, on a l'habitude de me tenir pour fou,
Pourtant, j'ai appris à l'école,
Vous avez ma parole
Que la vérité vraie sort de la bouche des fous,
Ou parfois des enfants.
Alors que chacun se taise , je vais vous narrer
L'histoire du maître de l'astuce, roi des rusés
Celui qui enjôle,
Celui qui cajole,
Trompe et trahit
Embrouille et rit
De ses sales tours
Devant la cour!
Je vais recréer les fâcheuses mésaventures
De Renart, que chacun, ici, un jour, endure ...
(Les animaux s'animent. D'autres surviennent.)

TOUS : On en a marre
de ce Renart !
Laisse-nous tranquille
maudit goupil. (*scandé et répété sur tous les tons.*)

BRUN, L'OURS : Nous sommes tous d'accord :
Renart est un fieffé coquin!
Voulez-vous sa peau de rouquin ?

TOUS : Oui !

BRUN : Alors,
Montons au château de ce pas
Nous plaindre à Noble, notre roi.

TOUS : Oui !
Au château ! Au château ! Au château !
(*Ils construisent eux-mêmes une partie du château.*)

SCÈNE 2

Décor : le château de Noble, le roi lion

BRUN : Sire, prêtez une oreille attentive.

TOUS : Nous réclamons justice et réparations
Des dommages et humiliations.
Contre Renart, nous portons plainte collective !

LION : Malin, rusé est l'animal au panache roux.
Mais qu'a-t-il fait pour mériter votre courroux?
Confie-toi en premier, messire loup Isengrin.
Tu as la primauté, tu en es le cousin.

ISENGRIN : Baux gentix sire,
Car me fai droit de l'avoutire
Que Renart fit a m'espossee
Dame Hersent, quant l'ot serree
A Malpertuis en son repere,
Quant il a force li volt faire,
Et compissa toz mes lovaux.

TOUS : Il parle en vieux français!

Il faut, mes bons amis

Jouer devant le roi

La version d'aujourd'hui !

ISENGRIN (*renfrogné*): Il a enl'vé Hersent

La mère de mes enfants

Et vidé sa vessie

Sur la tête de ceux-ci.

TOUS (*indignés*): Ooooh !!!

Quel malheur! Quelle horreur !

Goupil est un fléau

Qu'on le pend aussitôt!

LION : Tandis que j'ouïrai les plaignants, Brun, mon frère l'ours

Allez à Malpertuis, la demeure de Renart.

Faites-vous reconnaître, dites-lui de ma part

Qu'il vienne à son procès se défendre au pas d'course .

BRUN : J'y vais, j'y cours,

Sire, sans détour,

Et dans deux jours,

s'rai de retour! (*// sort*)

LION : A présent à vous autres, dites-moi vos griefs.

N'oubliez aucun mal, mais tâchez d'être brefs.

CHANTECLER : Cocorico !

POULES : Cott-cott-codett !

CHANTECLER : Cocorico !

POULES : C'est pas la fête.

CHANTECLEC : Par Dieu, honnêtes bêtes

Et vous, roi, Noble maître,

Oyez notre fureur,

Compatissons en chœur.

POULES : Dix beaux oeufs nous couvions,

Renart les goba tous.

(Pleurs:) Cott-cott- hou-hou!...

Vingt poussins nous choyions,

Renart les croqua tous.
(Pleurs:) Cott-cott- hou-hou!...
Quatre frères nous avons,
Renart les mangea tous.
(Pleurs:) Cott-cott- hou-hou!...
Douze soeurs nous aimions
Plus aucune ne glousse !

TOUS (*indignés*): Ooooh !!!
Quel malheur! Quelle horreur!
Goupil est un fléau
Qu'on le pend aussitôt!

SANGLIER : Je suis le sanglier Baucent.

+ **LAIE** : Tandis que nous dormions, c'est dur,
pour faire des brosses à dents
Il nous tondit la hure.

TOUS (*indignés*): Ooooh !!!
Quel malheur ! Quelle horreur !
Goupil est un fléau
Qu'on le pend aussitôt !

LIÈVRE : Je... je... je suis CouCou- Couart, le lièvre!

+ **HASE** : Renart nous pourchassant jusque dans le terrier
Nous a flanqué la trouille, déclenchant une fièvre
Qui depuis un bon mois, nous fait bé-bégayer.

TOUS (*indignés*): Ooooh !!!
Quel malheur ! Quelle horreur !
Goupil est un fléau
Qu'on le pend aussitôt!

CHAMEAUX : Trouvant Goupil dans le fossé,
Mourant de soif, gueule béante
Dans nos bosses pour se désaltérer
D'énormes pailles, il nous plante!

TOUS (*indignés*): Ooooh !!!
Quel malheur ! Quelle horreur !
Goupil est un fléau

Qu'on le pendre aussitôt !

ECUREUILS : Il nous a pris toute la cueillette,

Amandes, noix, pignons, noisettes.

Nous les a brisé sur la tête

Et dans nos nids a mis les miettes!

TOUS (*indignés*): Ooooh!!!

Quel malheur ! Quelle horreur !

Goupil est un fléau

Qu'on le pendre aussitôt !

SINGES : Renart nous a morgué, joué et humilié !

Renart nous a plumé, pillé, griffé!

Renart est un vandale qu'il faut embastiller !

Renart mérite la corde, il faut le condamner !

LES PLAIGNANTS : Le dépecer, l'écarteler ou bien l'ébouillanter!

Lui couper les moustaches, lui arracher le nez!

Lui tailler les oreilles, la queue lui tronçonner !

Le rouer, le hacher, l'empaler, le brûler !

TOUS (*indignés*): Ooooh!!!

Quel malheur ! Quelle horreur !

Goupil est un fléau

Qu'on le pendre aussitôt !

LION : Je crois avoir compris l'unanime prière.

Mais bientôt l'ours Brun reviendra sur nos terres

Nous ramenant Goupil tiré de son repaire.

Renart ne pourra pas au procès se soustraire.

CHANTECLERC : Cocorico ! Cocorico ! Qui vois-je revenir ?

+POULES : C'est notre ami Brun, l'ours,

Qui franchit seul le talus au pas d'course

Dans quel état il est, je crois que je délire.

(*Tous les regards se tournent vers la coulisse*)

TOUS : Goupil est-il malade ?

Ou est-ce une toquade ?

Renart s'est-il enfui ?

Ou s'est-il évanoui ?

Que dira l'émissaire ?

LION : Ouvrez les portes cochères!

COQ : Cocorico !

POULES : Cott-cott-codett !

SINGES : Cocoricouett !

(Isengrin les chasse.)

SCÈNE 3

(L'ours survient en titubant. Il est en loques. Il tombe dans les bras de quatre personnages. On l'assoit sur un tabouret, le bichonne, lui éponge la sueur, l'abreuve, le rafistole. Enfin, il reprend son souffle pour s'expliquer.)

BRUN : O Majesté! O Sire vénéré!

Ce Renart est un filou de la pire espèce !

Voyez donc mon état: il m'a mis tout en pièces.

LION : Conte-nous tes malheurs et dis ton ambassade

Savoir s'il faut sévir et partir en croisade.

BRUN : Je préférerais, sire, si vous m'autorisez

Vous mimer tout' la scène, j'ai la mâchoire brisée.

MÉSANGE *(survenant à tire d'aile)*:

J'ai tout vu ! J'ai tout vu ! Si vous le désirez

Ce coquin de goupil, je peux l'interpréter.

LION : Qu'il en soit fait ainsi, telle est ma volonté

Qu'on libère la place, les dés en sont jetés.

(La foule s'assied en demi-cercle. Les machinistes symbolisent le château de Renart.)

BRUN *(refaisant en cercle le trajet)*: Parvenu au château de Renart

A la barrière, je me suis arrêté. *(mime)*

Renart! ai-je appelé,

Viens sans retard.

Au nom du roi, je viens te chercher

Car devant lui tu devras témoigner.

TOUS : Goupil est un fléau !

Qu'on le pendre aussitôt !

RENART (*joué par la mésange, affublé du chapeau caractéristique*):

Brun, mon très cher ami !

Quel épuisant effort tu fis

Pour grimper jusqu'ici.

Qui en grande sueur t'a mis ?

Oui, j'allais n'absenter

Après avoir mangé.

Mais il me faut te suivre

Sans croquer une grive...

(*Il le regarde avec commisération .*)

Brun, si j'étais assuré

De trouver en toi loyauté,

Amitié et confiance,

Je t'emplirai la panse

De bon miel tout frais

Parfumé de cent baies.

BRUN: Du miel d'abeilles, dis-tu ?

RENART : Tu as bien entendu .

Sauge et gelée royale,

Un nectar sans égal

BRUN : A la lavande, au thym ?

RENART : Chèvrefeuille, romarin.

BRUN : A l'écorce de pin ?

RENART : Je t'ai dit cent parfums !

Mais tant pis, je te suis

Par crainte d'être trahi !

BRUN (*outré*): Que dites-vous, Seigneur

En quoi vous fais-je peur?

Personne je n'ai trompé,

Je sers sa Majesté.

RENART : Il n'est plus temps, partons.

BRUN : Pas d'précipitation .

RENART : Si tu le prends sur toi.

BRUN : J'en réponds sur ma foi.

RENART : Je n'veux point t'obliger.

BRUN : Ce n'est pas si pressé.

RENART : Alors, n'hésitons pas

Et filons vers le bois.

(Ils marchent jusqu'à la lisière de la forêt)

Vois ce chêne à l'orée. *(joué par les deux aides serrés l'un contre l'autre .)*

La ruche est dans ce tronc,

Je le tiens écarté. *(ménage un espace entre les deux aides)*

Tu y glisses le nez

Et ne sois pas poltron.

Ensuite, nous irons boire

L'eau claire de l'abreuvoir.

MÉSANGE *(reprenant son rôle de narrateur):*

La gourmandise est un vilain défaut.

Tandis que dans la fente Brun glisse son museau,

Renart le raille, le pousse

"Feignant, mets-y les pouces !

Et le nez et la gueule

Et la langue et le col !"

Mais l'ours a beau fouiller

De miel ne peut trouver.

Alors Renart en douce

Lâche tout; le pauvre ours *(les deux aides se resserrent .)*

Est piégé jusqu'aux flancs

Dans cette pince de géant.

BRUN : Je n'y trouve pas de miel !

RENART : Cherche bien... Ah! Les abeilles ! *(simulant une attaque de ces insectes .)*

BRUN : A l'aide, je suis coincé!

Renart, viens donc m'aider !

RENART *(s'emparant d'une longue épine fictive, il en pique l'ours):*

Au secours, elles m'assaillent !

Ouille ! Ouille ! Ouille ! Aïe ! Aïe ! Aïe !

(Il s'éloigne pour donner des bâtons à deux autres animaux et en prend un lui-

même. Tous trois reviennent comme s'ils étaient des paysans.)

RENART (*toujours l'oiseau, roulant les R*) **ET LES DEUX AUTRES:**

Le voilà notre vilain voleur !

Réglons-lui son affaire.

(Ils battent l'ours qui parvient à s'arracher du tronc et s'enfuit.)

BRUN: C'était point nécessaire

D'y mettre tant d'ardeur.

TOUS (*indignés*): Ooooh !!!

Quel malheur ! Quelle horreur !

Goupil est un fléau

Qu'on le pend aussitôt !

ROI : Tibert le chat, fin et rusé, cours chez Renart

Et dis-lui de venir au château de ma part.

Qu'il n'apporte ni or, ni parole pour se défendre

Mais seulement la corde qu'il faudra pour le pendre.

TIBERT : Si au soleil couchant

Je ne suis de retour

C'est qu'en un guet-apens

J'aurai fini mes tours ! *(Il sort en trois bonds.)*

SINGES : Si au soleil couchant

Il n'est pas de retour, *(chacun un . Le dernier vers, ensemble.)*

C'est qu'en un guet-apens

Tibert finit ses tours.

SCÈNE 4

LION: Qui, en attendant, souhaite encore conter

D'avec le sieur Goupil une quelconque odysée ?

TOUS : Moi! Moi ! Moi ! Moi !

LION : Qui a le plus pâti des méfaits du renart ?

TOUS : Isengrin ! Isengrin ! Isengrin !

ISENGRIN (*air renfrogné*):

Je ne veux en public narrer mes avatars.

TOUS : Isengrin ! Isengrin ! Isengrin !

BAUCENT : Tu es le mieux placé

Pour le faire condamner.

ISENGRIN : Je peux vous raconter: Renart le teinturier... Renart et le héron...
Renart en confession... Renart et les béliers... Renart dans le cellier...

TOUS : La pêche à la queue !

ISENGRIN : Quelle honte, c'est odieux ! (*Il montre qu'il n'a plus de queue*)

TOUS : La pêche à la queue !

FIÈRE : La voix du peuple s'est exprimée.

Compère le loup doit s'acquitter.

ISENGRIN : Soit, ma reine ! Haut les coeurs, par Dieu !

(*Tous s'asseyent tandis qu'on lui attache une fausse queue et que certains placent les décors. Belette jouera le rôle de Renart.*)

NARRATEURS 1: C'était un peu avant Noël,

À l'époque où l'on mettait bacons en sel.

Le ciel était clair et étoilé

Et l'étang se trouvait si gelé

Là où Isengrin devait pêcher

Qu'on aurait pu y danser.

NARRATEURS 2: Il n'y avait qu'un trou creusé

Où l'on venait abreuver

Chaque soir le bétail

Après les heures de travail.

N1+ N2 : On y avait laissé un seau,

Mais ne nous attardons point :

Compères Renart et Isengrin

S'y montreront bientôt.

(*On pousse encore un peu le loup qui rechigne à la reconstitution.*)

TOUS : vas-y le leu ! Vas-y le leu!

BELETTE (jouant Renart- *arrive le 1er*): Seigneur, approchez-vous.

Ici s'ébat une foule de poissons.

Et là, qui nous attend, compère le loup,

L'engin avec lequel nous pêcherons

Anguilles, goujons et autres beaux et bons.

ISENGRIN (*toujours maugréant*): Tout doux, rien ne presse, et comment pêcher?

Nous n'avons ni hameçons ni filet ?

BELETTE (*prenant le seau*): Frère, du mieux que tu peux

Lie-toi l'anse à la queue.

Trempe le seau dans l'eau

N'effraie pas le barbeau.

(Il glisse le seau dans le trou. Le loup semble sceptique.)

Moi, depuis ce buisson

Je veille à l'opération.

ISENGRIN : Glapis, ne l'oublie point

Quand le seau sera plein,

Que bien vite je le hisse.

J'ai froid sous ma pelisse.

NARRATEURS 1 : Voilà Isengrin sur la glace

NARRATEURS 2 : Et le seau dans la nasse

NARRATEURS 1 : Avec la queue, bientôt prisonnier

Quand le lac se mit à geler.

NARRATEURS 2 : Isengrin croyant à la prise miracle

Nous offre un bien triste spectacle.

ISENGRIN : Renart, à l'aide! Il y en a trop !

TOUS : Renart, à l'aide, il en a trop !

J'en ai pris à ras bord du seau !

BELETTE (*criant de loin*): Frère! Abandonnons, il faut rentrer !

On perd tout à vouloir trop gagner !

N1+N2 : La nuit s'achève

Le soleil se lève

Les chasseurs aussi!

Sauve-qui-peut les amis!

(Les narrateurs se sauvent aussi tandis que deux chasseurs armés de longs couteaux se précipitent.)

CHASSEURS : On lui fera la peau,

Et le dépiautera,

Lui cassera les os.

Aux chiens sa viande ira.

N1+ N2 : Le premier dérapant

Tranche net la queue
du loup qui sacrifiant
son ornement miteux, *(Isengrin détache la ceinture sur laquelle est fixée*
gardera la vie sauve. *sa queue.)*

(Tous applaudissent. Danse.)

LION : Si le chat n'est pas là au début de la nuit
Demain, nous monterons assiéger Malpertuis .

TOUS : Vive le roi! *(Ils sortent.)*

SCÈNE 5

PERROT: Et pendant cette affaire
Vous êtes-vous demandé
Que s'est-il donc passé ?
Qu'est devenu Tibert ?...

ACTE II SCÈNE 1

(Tibert arrive devant le sinistre château de Malpertuis .)

TIBERT *(pas très rassuré)*: Me voilà à pied d'œuvre,
Et gare à la manœuvre ... *(se tourne vers les remparts.)*
Renart, fier compagnon,
Réponds-moi, es-tu là ? *(pas de réponse.)*
Mon Dieu comme j'ai la frousse,
Si je filais en douce ? *(Il se reprend, lance plus fort :)*
Renart, fier compagnon,
Réponds-moi, es-tu là ?

RENART*(apparaissant sur ses remparts- dit à part, ironique)*:

Voilà Tibert le chat
Nouveau hérault du lion!

(fort) Welcome, welcome, cher frère!¹

¹ En anglais dans le texte original.

Entre donc sur mes terres. (*Il descend l'accueillir.*)

Quel plaisir de te voir !

Approche, que veux-tu boire?

TIBERT: Ne m'en tiens pas rigueur

Je t'aime de tout mon coeur,

Mais à la cour, hélas,

Tout le monde te menace.

Tu dois te présenter,

Justifier et plaider.

RENART : Rendons-nous chez le roi

J'ai ma conscience pour moi.

(*Il passe devant, puis le filou se retourne, comme pris soudain d'une idée.*)

La route est sinueuse

Encombrée, hasardeuse.

Passons par les Chartreux

Pour épargner trois lieues.

(*Ils sortent. Le château disparaît.*)

SCÈNE 2

(*Les deux voyageurs marchent en rythme et chantent. **Changement de décor:***
une tour avec fenêtre, la croix d'un calvaire. *Ils passent sous la fenêtre.*)

RENART (*humant l'air*): La faim tant me tenaille

Que l'odeur d'une andouille

Sans doute de belle taille

Me hante, mille quenouilles!

CHAT (*après un tour d'horizon, désigne la fenêtre.*)

Que vois-je sur la fenêtre ?

Tiédir une andouillette.

RENART (*se léchant les babines*): Topons-là, part à deux!

Toi qui es silencieux

(*mime*)Pénètre au monastère;

Les cuisines repère,

D'un coup de patte habile

L'expédie à Goupil.

CHAT (*souçonneux*): Part à deux, c'est juré?

RENART (*ébauchant le geste main tendu, offusqué*):

Hâte-toi d'opérer

(Le chat à moitié confiant s'introduit dans la bâtisse et fait comme il est dit. Quand il ressort, le renard s'éloigne déjà avec le butin. Il lui coupe le chemin.)

CHAT : J'ai droit à la moitié.

RENART : Qui parle de te priver?

Mais filons nous cacher

Pour mieux la déguster.

(Ils courent dans le coin opposé jusqu'au pied d'une croix. Le chat se méfie du rusé.)

CHAT : A te la voir porter

Pouah ! tout de bave souillée

Vrai, je suis écœuré,

Et prêt à t'la céder.

RENART (*sincèrement étonné*): Et comment ferais-tu?

CHAT : Regarde, moustachu

Quand on est éduqué

La manière adaptée.

(Le chat saisit l'andouille par la ficelle et se la balance sur l'épaule. Puis, glissant le bout de celle-ci entre ses dents, mains libres, en deux bonds, toutes griffes dehors, il grimpe en haut de la croix.)

CHAT : Beau poste d'observation !

Monte et nous mangerons.

RENART : Descends, c'est sans danger.

CHAT : Je surveille la contrée.

RENART : Lance m'en la moitié !

CHAT : Pourquoi? Viens la chercher.

RENART : C'est trop étroit, là-haut.

CHAT : Penses-tu, je n'suis pas gros.

RENART : Ne sois pas déloyal.

CHAT (*la lèchant*): Cette andouille, quel régal!

RENART: Envoie-m'en un p'tit bout.

CHAT : Pour qu'il tombe dans la boue?

RENART : Tibert, c'est un péché.

CHAT : Une andouille, c'est sacré.

RENART : Un minuscule morceau...

CHAT : La prochaine est ton lot.

RENART : Je vais donc t'assiéger,

Te faire capituler.

La soif te saisira,

Un jour tu descendras.

CHAT : Dans un creux de la croix,

J'ai de l'eau pour un mois.

(Renart grimace et cherche une ruse. Soudain, il fixe le sol à quelques pas.)

RENART : Oh! As-tu vu Tibert ?

CHAT : Quoi, qu'as-tu découvert ?

RENART : Par Dieu, c'est un mulot

Aussi gros qu'un blaireau !

CHAT : Laisse-moi l'attraper!

(Lâchant l'andouille, il saute de la croix, bondit jusqu'à l'endroit désigné.)

Renart se saisit de la proie. Le chat réalise son erreur.)

Renart, tu m'as trompé.

RENART : A malin, mon ami,

Malin et demi.

La ficelle est pour toi. *(Il la lui lance.)*

Va, rapporte à ton roi !

Et dis-lui que Renart

Est maître des roublards !

(Il sort. Le chat le menace du poing et sort à l'opposé.)

SCÈNE 3

(Tiécelin le corbeau arrive avec un magnifique fromage coulant dans le bec. Il le dépose délicatement et s'adresse au public.)

TIÉCELIN : Une vieille l'avait mis à sécher.

Je le repère... et fonce en piqué (*mime et bruitage à l'appui.*)

Le chope au vol et file en rase-motte. (*Il admire sa prise.*)

J'ai grand hâte de goûter la cam'lote .

(*Il grignote, se régale, se purlèche. Il voit alors survenir Renart. Il s'empare du fromage et vole se percher hors de portée.*)

RENART : Par tous les saints du ciel, qui vois-je perché là?

Est-ce vous Tiécelin, fils du sire Rohart,

Reconnu meilleur chanteur de France, de Navarre !

Vous qui, déjà petit, exerciez votre voix,

Vous reste-t-il dans le gosier quelques belles notes,

De chauds trémolos qui font vibrer la glotte ?

TIÉCELIN (*sans conviction*): Croaaa !

RENART : Vous êtes en progrès, mais si vous le vouliez,

C'est sur l'octave du haut que vous pourriez chanter .

TIÉCELIN : Croaaa-aaa !

RENART : Mon Dieu, comme votre voix est douce et claire et pure!

Emplissez vos poumons afin que l'ut dure.

TIÉCELIN : Croo-aaa-aaa!!!

RENART : Encore !... encore... encore !...

(*Le jeu se poursuit . Le corbeau lâche son fromage.*)

RENART(*renifle le fromage*) : Oh! Dieu ! Mon bonheur fut si court en cette vie.

Par la Vierge Marie, ce fromager sent si fort

Qu'il m'étouffe, m'asphyxie ! Il m'apporte la mort !

Venez le récupérer, je vous en supplie ...

(*Il se couche, mais garde un oeil ouvert pour surveiller le corbeau . Celui-ci descend et s'approche prudemment .*)

RENART (*râlant*) : Par Dieu dépêchez-vous, craignez-vous un mourant?

(*Tiécelin approche et recule.*)

RENART : Adieu monde cruel, personne ne m'entend...

(*Il retombe . Le corbeau s'avance, se saisit du fromage e. Renart bondit, lui arrache toutes les plumes du croupion. L'autre parvient à s'envoler. Renart se coiffe des plumes tel un indien . Renart ramasse le fromage entre deux doigts, l'air de dire : c'est mieux que rien. Il s'apprête à mordre dedans quand survient la mésange. Il*

balance le fromage.)

SCÈNE 4

MÉSANGE (*riant*) : Quel drôle d'oiseau!

RENART : Cui-cui, je suis un moineau.

Cui-cui, embrasse-moi.

MÉSANGE : Renart, tu ne m'auras pas !

(Il se débarrasse de son couvre-chef, se jette à ses pieds .)

RENART : Belle commère la mésange !

Aussi bleue que le ciel

Et plus douce qu'un ange

Connais-tu la nouvelle ?

MÉSANGE : Tu es végétarien.

RENART : Non ! La paix est signée

Par notre souverain.

Il faut nous embrasser .

(Il marche vers elle, bras en avant, elle se défile . Petit pas de danse .)

MÉSANGE : Crois-tu, vilaine canaille

Que tu puisses me duper?

Je n'suis pas une volaille

Qu'on plume pour la croquer .

RENART : Dame, si je te fais peur,

Je fermerai les yeux .

MÉSANGE : Ferme-les, joli cœur,

Et sois bien affectueux .

(Il tend les lèvres. Elle lui chatouille les moustaches avec une fleur qu'il happe d'un coup de mâchoires .)

RENART : Oiselle, ce n'est pas bien:

J'ai failli éternuer,

C'est un essai pour rien.

Viens-t'en pour me biser. (*Même jeu.*)

MÉSANGE : Yeux clos,

Mains au dos.

(Il s'exécute, tend les lèvres. La mésange approche le bec et lui souffle sur le museau . Le Renard tente de la croquer. Il mord encore dans le vide .)

RENART : Belle, vous avez triché !

MÉSANGE : J'ai juste respiré.

RENART : Re commençons une fois.

MÉSANGE : C'est la dernière pour moi :

Yeux clos,

Mains au dos,

A genoux.

RENART : C'est beaucoup.

(Il s'exécute cependant de mauvaise grâce. Elle s'approche en voletant . A cet instant, retentissent de puissants aboiements . Renart dresse l'oreille, ouvre l'oeil, bondit sur ses pattes et prend la poudre d'escampette .)

MÉSANGE : Renart, voilà un accord bien vite brisé !

Qu'en est-il de la paix dont vous parliez ?

(Il revient poursuivi par les chiens .)

RENART : C'est la paix,

Il est vrai ! *(Même jeu.)*

Mais ces idiots de chiens

Eux, le savent-ils bien ?

(Il sort en trois bonds. Elle sort à l'opposé en virevoltant . Ils repassent une fois, disparaissent.)

SCÈNE 5

(Décor nu. Arrivent deux paysans tirant une charrette chargée de paniers d'anguilles et autres poissons . Derrière survient le goupil qui flaire la bonne affaire. Il mime au public de garder le silence car lui est venue une idée. Au public, après avoir repris son souffle :)

RENART : O ! Les belles anguilles

Toutes fraîches pêchées .

Je vous adore mes filles

Glissez dans mon gosier .

(Tandis que la charrette poursuit sa route en arc de cercle, Renart se couche en travers du chemin et fait le mort . Les paysans le découvrent .)

PAYSAN 1 : Ce s'rait-i point Goupil?

PAYSAN 2 : Ca r'semble ben au Renart .

PAYSAN 1: Sommeille-t-il, l'imbécile ?

PAYSAN 2 : Il a l'air tout bizarre.

PAYSAN 1 : serait-i mortibus ?

(Il le remue du bout du pied.)

PAYSAN 2 : J'dirions qu'i l'est crevé.

PAYSAN 1 : Chargeons ce sac à puces.

PAYSAN 2 : Je le prends par les pieds.

PAYSAN 1 : Devine avec sa piau

C'qu'on pourrait-i ben faire .

PAYSAN 2 : Deux beaux bonnets tout chauds

Pour le prochain hiver !

TOUS DEUX : Deux beaux bonnets tout chauds

Pour le prochain hiver !

(Ils poursuivent en se tapant dans les mains . Renart les regarde et s'impatiente. Ils finissent par le jeter à l'arrière et reprennent la route en chantant. Renard se régale en gobant les anguilles. Puis il sème les autres sur la route. La charrette sort.)

SCÈNE 6

(Renart reparaît et joue au Petit Poucet avec les poissons .)

RENART : Et un, et deux, et trois ,

Par ici les lamproies.

Et quatre, et cinq, et six, *(les poissons sont attachés)*

En chap'let de saucisses

Et sept, et huit, et neuf,

Ca vaut une côte de bœuf
Et dix, et onze, et douze,
Pour enfants et épouse . (*Il sort .*)

SCÈNE 7

PERROT : Et Renart, insouciant, monte vers Malpertuis
Ignorant que le roi a mis sa tête à prix
Et que tous les vassaux convergent vers chez lui
Pour lui percer la peau comme feuilles de millepertuis

ACTE III SCÈNE 1

Le château de Renart.

RENART : Holà, de mon château! Mes amis, mes enfants !
Après bien des péripéties
Le maître revient au logis
Tout chargé de poissons, anguilles carpes et merlans .

LOUVETEAUX : C'est papa! C'est papa !

Le seigneur de ces lieux ,

Le Renart malicieux.

C'est papa ! C'est papa !

Le champion des malins

De Paris à Provins.

C'est papa, c'est papa !

Le plus fort, le plus beau

Roi des attrape-nigauds !

(Les portes s'ouvrent. Les louveteaux sortent et dansent autour de leur père .)

HERMELINE : Mon époux, enfin de retour.

Dans l'angoisse, nous n'espérions plus .

LOUVETEAUX :

Refrain= J'ai vu le loup, le renart et la belette ,

J'ai vu le loup et le renart danser .

Couplets=

Faridondaine, faridon .

Plus fort qu'un caméléon

Il se fond dans le décor ,

Change d'aspect ou de corps . (Refrain)

Faridondaine, faridon

Plus amusant qu'un bouffon

Il fait dix-huit farces par jour

Vingt tromperies et cent tours. (Refrain)

Faridondaine, faridon.

Plus piquant qu'un hameçon ,

Il aiguillonne et titille

Vieux, jeunes, garçons et filles.(Refrain)

Faridondaine, faridon .

Plus espiègle qu'un enfant

Il se joue du cousin Loup

Le taquine et le rend fou . (Refrain)

Faridondaine, faridon

Plus habile qu'un sauvageon

Il saute et court et caracole

Bondit, jaillit, batifole. (Refrain)

Faridondaine, faridon.

Plus vénéneux qu'un champignon

Il tue ses pires ennemis

Devant lui les autres fuient. (Refrain)

HERMELINE : Que s'est-il passé à la cour ?

Le roi t'a-t-il bien défendu ?

RENART (*embarrassé*) : Hé bien, pour tout vous dire...

Personne n'a pu médire .

Ni reproches, ni injures .

(*gai*) Je rapporte la friture !

A table ! Et oublions

Aigris et troublions .

(On entend au loin des bruits de troupes. Renart jette dans cette direction un coup d'oeil inquiet.)

Nous dîn'rons à l'abri

De meilleur appétit

Car je crains qu'une tempête

Ne nous trouble la fête.

(Il pousse tout le monde à l'intérieur . On referme les portes .)

SCÈNE 2

(Le roi arrive avec ses troupes —tous les animaux— pour mettre le siège devant le château.)

LES HÉRAULTS *(Brun, Brichemer, Baucent, Isengrin, Plateau...)*

Au nom du roi

Et de la loi

Goupil sans foi

Sors et rends-toi !

RENART *(étonné, sur ses remparts) :*

Oh ! Mes amis,

Vous tous ici .

C'est un honneur

Pour ma demeure.

TOUS : Au nom du roi

Et de la loi

Goupil sans foi

Sors et rends-toi !

RENART : Hélas ! Hélas !

Un grand malheur .

Quelqu'un trépassé

Ma mie se meurt.

TOUS *(à voix basse) :*

Au nom du roi

Et de la loi
Goupil sans foi
Sors et rends-toi !

RENART (*se lamentant*):

Mon Hermeline
Percée par une
Arête mesquine
Quelle infortune !
Adieu, amis,
Je vais prier .
Toute la nuit
Je dois veiller.
(*il disparaît .*)

TOUS : Au nom du roi...

BRUN: Taisez-vous tous !

ISENGRIN (*au roi*) : M'est avis, monseigneur

Que le fieffé rusé
En jouant le malheur
Cherche à nous échapper .

ROI : Qui est de cet avis? Si oui, levez le bras .

(*Toutes les mains se lèvent*)

ROI +FIÈRE : La cause est entendue et nous mettons le siège

Devant la forteresse, agissez en soldats,
Montez la garde, ouvrez l'oeil et bouclez le piège.

(*On met le dispositif en place.*)

SCÈNE 3

FOINET (putois) : Renart est un rusé, mais il n'a pas toujours gagné! Certaines fois, souvenez-vous, il ne fut pas si malin .

TOUS : Oh! Ou i.

BELIN (mouton) : surtout le jour où une soif terrible le saisit, sans doute après avoir dévoré une proie trop salée.

TOUS : OUI

FOINET : Ses pas le menèrent près d'un vieux puits, au fond duquel il regarda pour s'assurer qu'il y avait de l'eau.

TOUS (groupe 1): Et qu'y vit-il?

TOUS (gr 2) : Son reflet qu'il prit pour sa femme Hermeline !

(La suite est minée avec de petites marionnettes fabriquée avec rien et doublée par la voix des acteurs .)

FOINET (Renart) : Que fais-tu là au fond, ma mie?

BELIN: "... là au fond !"

TOUS : lui répondit l'écho

FOINET (Renart): Comment y es-tu descendue ? Par le seau ?

BELIN : " ... par le seau ."

TOUS : répéta l'écho.

FOINET : Et Renart, sans plus réfléchir, sauta dans l'un des deux seaux attachés à la même corde autour de la poulie et se laissa descendre dans le puits.

ÉPINEUX (le hérisson) : Quand il réalisa sa méprise et son erreur, il était trop tard. Pas d'Hermeline au fond et aucun moyen de remonter .

FOINET : C'est alors que survint un autre compère.

TOUS: Qui est-il? Qui est-il?

(Isengrin qui a compris qu'il s'agissait de lui s'est éloigné, renfrogné . Tous le désignent en scandant :)

Isengrin ! Isengrin ! Isengrin !

(Comme le loup se refuse de participer, quelqu'un apporte sa marionnette et tous poussent un ah! de soulagement .)

ISENGRIN (à part) : Je l'aurai un jour, je l'aurai.

Je me vengerai de tous ses méfaits .

BELIN : Si le rusé s'est laissé prendre le loup a bien des excuses pour être trompé lui aussi. Il croit voir Hersent dans le puits .

ROËNEL (le chien) : Que fais-tu là au fond avec ce satané Renart ?

TOUS (écho) : "satané Renart !"

ROËNEL : Attends que je me venge!

PLATEAU (le daim)+ **BRICHEMER** (le cerf): Il saute dans l'autre seau et descend dans le puits. Comme les deux récipients sont reliés par la corde, celui de Renart remonte tandis que l'autre descend . Quand ils se croisent, Isengrin interpelle le Renart en ces termes :

ROËNEL : Compère, pourquoi t'en vas-tu?

FOINET : C'est que j'ai trop peur de toi et du démon qui est au fond !

EPINEUX & BELIN : Et le pauvre Isengrin, les pieds dans l'eau, trembla de froid toute la nuit.

(Tous applaudissent de la bonne farce .)

EPINEUX & BELIN : Ce sont des moines qui au matin tirèrent le loup de là... et le pourchassèrent à coups de bâtons!

(Tandis qu'Isengrin boude toujours, tous les autres s'amuse et rient .)

ISENGRIN *(prenant brusquement le centre de la scène)* : Certes ! Certes, compères et commères ! Mais soyez honnêtes, l'histoire ne s'arrête pas là. Racontez ce qu'il advint le lendemain, et, séance tenante, je tiendrai mon propre rôle .

DAIM & CERF: Que celui qui veut jouer Renart se lève?

(Tous s'asseyent, s'agenouillent ou se couchent en une fraction de seconde, sauf Grimbert le blaireau.)

TOUS: Grimbert ! Grimbert ! Grimbert !

GRIMBERT (le blaireau) : C'est pas juste. D'autant que Renart est un mien cousin par la branche femelle.

LES SINGES : Allons, sois beau joueur .

GRIMBERT : Si vous y tenez...

TOUS : Aaahhh !

ROËNEL : Renart avait repéré un paysan portant un énorme jambon. Le rusé en eut fait volontiers son repas. C'est alors qu'au détour du bois, il rencontre Isengrin qui avait échappé aux moines .

GRIMBERT (Renart) : Ne me frappe pas, mon cousin. J'ai un honnête marché à te proposer pour me faire pardonner.

ISENGRIN : Sois bref, la patte me démange.

CHANTECLER, *puis avec ses* **POULES** : Le goupil, cocorico! lui détaille son plan à l'oreille pour s'emparer du succulent jambon . Cott-cott-cott!

GRIMBERT (Renart) : Part à deux, compagnon.

ISENGRIN : Tu es un coquin, mais j'ai si faim.

CHANTECLER et ses **POULES**: Ils topent-là, part à deux, cochon qui s'en dédit. Cocorico !

(Isengrin se cache tandis que Renart se traîne et rampe au vu du paysan .)

PAYSAN : Te voilà bien amoché, maudit Renart. Cette fois tu ne m'échapperas

point.

(Il va pour le saisir, mais le renard s'esquive, puis roule, entraînant le paysan, gêné dans ses mouvements par sa charge.)

PAYSAN (à chaque ratée) : Filou, pendant !... Maudit roublard !... Tête de lard !...
Graine de bagnard !...

(Il finit par poser sa charge et poursuit le renard . Pendant ce temps Isengrin s'empare du jambon et y plante les dents . Renart se sauve, poursuivit par le paysan. Quand il revient; il voit Isengrin sucer la ficelle du jambon qu'il lui tend.)

GRIMBERT : Part à deux !

(Tous s'esclaffent, rires et danse.)

(Tout finit par se calmer. On se couche à la belle étoile et l'on dort. Les sentinelles s'assoupissent aussi.)

SCÈNE 4

(Les portes du château s'entrebâillent. Une silhouette se glisse à l'extérieur : C'est Renart qui enjambe les corps et s'amuse, reproduisant un peu la première scène, avant de s'esquiver.)

SCÈNE 5

COQ : Cocori... *(il s'enroule)* Cocori ... Cocori...

POULES : Coooo!

(Tout le monde se réveille. Le roi Lion paraît . Les héraults se rassemblent.)

ROI+FIÈRE: Le soleil s'est levé, l'ultimatum expire.

Quoiqu'il soit arrivé, seigneurs, à vous d'agir .

HÉRAULTS : Au nom du roi

Et de la loi

Goupil sans foi

Sors et rends-toi !

(Tous les visages sont tournés vers les remparts où rien ne bouge .)

TOUS : Au nom du roi

Et de la loi

Goupil sans foi

Sors et rends-toi !

(Paraît au créneau Hermeline .)

FIÈRE : Dame Hermeline, nous vous croyions souffrante

TOUS : Et quasiment mourante !

D'une arête piquée

Tout au fond du gosier .

HERMELINE : Ce ne fut, disons,

qu'une indisposition .

ROI : Où se cache votre époux qui, bravant les sanctions,

Ne s'est pas présenté à mes convocations ?

HERMELINE : Hélas, je ne le sais,

Cette nuit... je dormais.

FIÈRE : Faites donc ouvrir les portes à votre suzerain

Que votre bonne foi soit reconnue en plein.

(D'un geste, Hermeline ordonne d'ouvrir le portail . Sortent les louveteaux elle-même et ... dame Hersent.)

ISENGRIN *(bondissant vers elle)*: Hersent, à Malpertuis ?

HERSENT *(embarrassée)* : J'y étais prisonnière...

ISENGRIN : Et qui t'a libérée?

HERSENT : Renart, la nuit dernière.

ISENGRIN *(rageant)* : Où est-il donc passé?

RENARDEAUX : Papa, papa! Où es-tu, Où es-tu ?

HERSENT : A l'aube, il s'est enfui.

ISENGRIN : Il fallait sonner l'alarme!

RENARDEAUX+ SINGES : Papa, papa ! Où es-tu, Où es-tu ?

HENSENT : Je sors des oubliettes.

ISENGRIN *(renfrogné)*: Tout ça n'est pas très net.

RENARDEAUX : Papa, papa! Où es-tu, Où es-tu ?

SINGES : Je suis là! Je suis là !

(On sert une légère collation au roi. Distraitemment, il y goûte. Un gong résonne. Tous les personnages se figent .)

PERROT : Il me faut un instant interrompre le jeu.

Car un fait important vient de se dérouler.
Noble est en train de boire un breuvage dangereux .
Malgré tous mes pouvoirs, je ne peux m'immiscer.
Reprenons le cours implacable de ce drame.
(Il ne sort pas de scène .)

RENARDEAUX : Papa, papa ! Où es-tu, Où es-tu ?

ROI+FIÈRE: Cessons, je vous en prie, ce chahut, ce vacarme.

Nous réglerons plus tard ce détail de l'enquête .

(Le roi ne se sent pas bien .)

ROI : Tandis que mes vassaux fouilleront le pays

ROI+FIÈRE : Et nous rapporteront la dépouille de Goupil,

(Le roi se prend la tête.)

ROI : Rentrons à mon château car j'ai mal à la tête.

(Le cortège se dirige vers les coulisses, exceptés les machinistes qui transforment le décor afin de retrouver l'intérieur du château royal .)

SCÈNE 6

PERROT : Où est passé le perfide Renart?

L'histoire est-elle sans fin ?

Et qu'en est-il du roi ?

ACTE IV SCÈNE 1

(...)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À L'AUTEUR :
gehubert@numericable.fr**

